

Introduction à la pensée et à l'oeuvre d'Emmanuel Lasker (1868-1941) Une approche biobibliographique

Dany Sénéchaud

Volume 17, numéro 1, automne 2006

Existentialisme et philosophie continentale

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/802968ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/802968ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collège Édouard-Montpetit

ISSN

1181-9227 (imprimé)

1920-2954 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Sénéchaud, D. (2006). Introduction à la pensée et à l'oeuvre d'Emmanuel Lasker (1868-1941) : une approche biobibliographique. *Horizons philosophiques*, 17(1), 91–108. <https://doi.org/10.7202/802968ar>

Introduction à la pensée et à l'œuvre d'Emmanuel Lasker (1868-1941)¹ Une approche biobibliographique

Dany Sénéchaud²

«Emmanuel Lasker est incontestablement
un des esprits les plus intéressants
qu'il m'a été donné de rencontrer dans ma vie.»
Albert Einstein (1928)

Bien qu'il ne fût uniquement perçu après sa mort qu'en tant qu'éminent joueur d'échecs, Emmanuel Lasker pour sa part se voyait avant tout comme un philosophe et espérait laisser le souvenir de sa contribution dans le domaine philosophique. Depuis les années 2000, une société savante, la *Lasker-Gesellschaft*, s'est donné pour mission de faire redécouvrir ce penseur en redessinant les grands moments de sa vie et bien sûr en rendant de nouveau disponibles pour la lecture, c'est-à-dire intelligibles pour notre temps, ses travaux théoriques. Ci-après une présentation des travaux intellectuels de Lasker dans les domaines de la pensée et de l'abstraction qui l'occupèrent et ceci dans l'ordre qu'il eût pu lui-même souhaiter : - la Philosophie; - les Mathématiques; - les Echecs; - autres jeux.

1. Des essais philosophiques à redécouvrir

Mathématicien élève de David Hilbert, philosophe, dramaturge, champion de bridge, créateur d'un jeu — le *Lasca* —, et grand champion d'échecs qui conserva le titre mondial durant 27 années (de 1894 à 1921 !), docteur en mathématiques et docteur en philosophie, Emmanuel Lasker, esprit brillant, fut un auteur assez prolifique. Toutefois, auteur méconnu de son temps et oublié de nos jours, les citations de ses ouvrages quand elles existent, sont parfois erronées, voire caricaturales. Raison pour laquelle je propose ici le corpus de ses œuvres et commentaires dédiés — d'autant plus que l'on ne trouve pas cela à ce jour ni aucun commentaire en français sur lui en dehors de la communauté des joueurs d'échecs...

Relevons, de prime abord, que particulièrement depuis des travaux éminents comme ceux de Kronecker (1823-1891), de Frege (1848-1925) et de Hilbert (1862-1943), mathématiques et logique

connaissent des destinées communes, du moins entrelacées, et c'est dans ce sens, dans cette lignée, que l'on trouve chez Lasker une préoccupation théorique liée à une logicisation omniprésente. De son opuscule *La lutte* (1907) à son article «On the definition of Logic and Mathematics» (1935)³, aux deux livres au titre significatif, *Le sens commun aux échecs* (1895) et *La logique dans les jeux de cartes* (1929), on voit de quelle manière Lasker étudie la racine «logique» de ces activités et pour ce qui est des jeux en général et des Échecs en particulier, le principe dynamique interne et la pratique du jeu et sa psychologie (mais à comprendre comme processus cognitif et inter-subjectif, dirait la science d'aujourd'hui); donc sa «logique» en tant que du moins définition de ses principes théoriques structurants et définition de ses aspects pratiques humains. Sa thèse de philosophie, *La lutte* (1907), sur la Pensée stratégique, inaugurant⁴ cette occupation de comprendre de quoi relève la logique du jeu, ses fondements, et par la même l'idée mais aussi la *praxis* de lutte. Ce point étant l'identité centrale de sa philosophie.

On peut, par ailleurs, indiquer de quelle façon il y a une visée systématique et «totalisante» de compréhension chez Lasker qui réalisa, outre plusieurs traités spécifiquement analytiques sur les jeux, plusieurs ouvrages dans ce sens : - *L'illusion de notre adversaire* (1916); - *La conception du monde du joueur* (ca. 1941), mais aussi deux autres volumes de type encyclopédique : *Encyclopédie des jeux* (1929) et *Jeux de table de différents pays* (1931).

Bien sûr, il faudrait opérer une lecture précise de ses textes peu courants afin de saisir en quoi Lasker apporte en ce début de siècle des éléments pertinents pour la littérature de la Lutte, en passant par la pratique et la logique des jeux, singulièrement des Échecs, la lutte entre deux intelligences et la connaissance des adversaires en présence en tant que deux volontés de victoire⁵. Le point central de sa philosophie résidant dans le concept du «Machéïde»⁶. Le «Machéïde», un terme formé par Lasker dérivé du grec *Machee* et signifiant : «le fils de la lutte». Ceci en tant qu'il est le résultat de millions d'années de combat dans la lutte de (pour) la vie; l'individu victorieux, celui qui a gagné par la progression et l'élévation, la transformation nécessaire de ses aptitudes mentales, l'individu perfectionné par le combat et la sélection naturelle.

1. 1. Une philosophie de l'optimisation

À la différence des applications des théories sociales la «théorie de lutte» laskerienne pose la question de la structuration de

comportement (individuels, mentaux...) optimale. La philosophie devant déterminer les lois de cette lutte : Pour le combattant idéal la liberté de choix se dispute avec les «enchères de l'opportunité la plus élevée» comme autant d'occasions d'atteindre des avantages. La philosophie spéculative laskerienne est une tentative ambitieuse de sonder la portée de la Pensée stratégique. Les expériences des sciences naturelles consistent à lutter contre un adversaire inconnu. L'inventeur a à surmonter «des résistances qui se trouvent dans la chose elle-même». Et puisque la nature joue toujours avec les mêmes règles, Lasker pense que ses réflexions menées sur le jeu d'échecs seront aussi fructueuses pour le scientifique. Cette conception apparaîtra assez réductionniste par trop formelle.

La philosophie de Lasker offre en quelque sorte une phénoménologie du jeu d'échecs. Il défend énergiquement sa complexité et par ailleurs, stipule que les Échecs sont un jeu d'équilibre ce qui autorise le développement d'un style individuel dans la confrontation. Le joueur idéal est capable de construire un plan (planifier un processus) et doit faire preuve d'esprit indépendant. Par cette voie (les principes de la pratique relèvent de la «théorie des jeux»), cette théorie du succès, liée à la notion d'équilibre, de balance stratégique (les deux joueurs disposant approximativement des mêmes forces au départ), anticipe les travaux de Zermelo et von Neuman avalisés par la communauté scientifique d'aujourd'hui⁷.

Avec la présentation du problème de l'optimisation (la vie en tant que *Optimierungsproblem*), Lasker pose également que le hasard (la chance) est soumis aux lois de la probabilité, et a soutenu par conséquent que des joueurs seulement «objectifs» peuvent à la longue réussir. La voie du succès relevant d'une éthique du jeu, il met en garde particulièrement contre la «psychologisation» facile. Son conseil sobre pour le joueur de cartes est : «observer conformément à la statistique, juger d'après les probabilités et se fier au pouvoir de la main». Avec les jeux de plateaux, il s'agit de reconnaître surtout les caractéristiques objectives d'une position. Comme dans la science, Lasker recommande une procédure par étapes, afin que les opérations de pensée restent toujours compréhensibles et évoluent vers des conséquences démontrables. Et c'est ainsi, petit à petit, step-by-step — on reconnaît la théorie de Steinitz sur l'accumulation des petits avantages positionnels devant conduire au succès aux Échecs —, que «l'oiseau fait son nid». Sa recherche pour une science de la lutte contredisant complètement l'image répandue de Lasker comme joueur «psychologique», qui vise à exploiter, quitte à

s'affaiblir soi-même en rompant l'équilibre, des points faibles remarqués chez l'opposant; avec les deux armes redoutables que sont la ruse et la manipulation. Les deux caractéristiques centrales pour Lasker dans la lutte et en premier lieu aux Échecs sont, dans un mouvement d'oscillation dialectique : la coopération et la compétition⁸.

Lasker met au centre de ses traités l'*homo ludens* et aussi l'*homo œconomicus* qui doit développer dans le jeu des forces libres des «vertus moyennes» : Patience, précaution, prévoyance, action contrôlée. Ces impératifs peuvent facilement être lus comme un mode d'emploi de théorie de société libérale. Mais pourtant sa théorie reste profondément humaine : Son darwinisme organisé strictement d'après des règles contient toutes les composantes de la concurrence équitable, avec laquelle les adversaires sont envisagés de manière équilibrée et également. La philosophie laskerienne contient une forte dimension morale et esthétique dérivée du jeu d'échecs, d'un jeu de société métaphoriquement guerrier mais sans aucune effusion de sang, et qui ne donne pas vraiment place à des critères de sélection sociale et culturelle.

Avec *La lutte* (1907) et la figure emblématique du Machéide, Lasker met en avant plusieurs principes de l'action réussie auxquels il accorde une importance générale : - le principe du Travail et le principe de l'Economie qui correspondent aux deux concepts d'énergie et de vitalité; - le *Simplex sigillum veri*, la caractéristique simple de la vérité (son domaine d'application ne se limite pas au monde des lois de la nature, mais va jusque dans le secteur de l'esthétique); - la Balance stratégique (l'équilibre des forces) qui implique d'agir conformément au concept naturel de la continuité («Nature does not jump»), et selon laquelle il existe une défense opérante contre toute attaque; - Enfin, le principe de la Logique et de la Justice par lequel Lasker reconnaît que toute exagération (prise de risque inconsidéré) contient déjà le germe de la chute en soi. Donc, planifier consiste à savoir quand développer ses forces, savoir quand attaquer et comprendre le plan adverse. Ainsi, les déclarations philosophiques de Lasker sont portées par des principes moraux : L'homme est obligé à la recherche de vérité et à l'examen critique de ses propres pensées, s'il veut organiser sa vie de manière tant rigoureuse que créative.

1.2. Les raisons de l'oubli

Plusieurs raisons expliquent pourquoi son temps va méconnaître

la philosophie laskerienne. D'abord, son refus polémique de l'ontologie ne lui permet pas d'obtenir la sympathie dans une époque de spéculations métaphysiques. Tandis que des philosophes comme Max Scheler ou Martin Heidegger portent l'*Unergründlichkeit* de l'existence au premier plan, Lasker persiste sur le caractère scientifique de la philosophie. De même, le plaidoyer laskerien en Allemagne en faveur des idées du Pragmatisme américain, même associées aux approches européennes classiques, n'obtint que des oreilles sourdes. Darwiniste et logicien, Lasker reste un penseur formé sur le terrain des sciences, même s'il demeure un esprit original et libre.

En tant que philosophe politique, Lasker a accompagné son temps d'un oeil critique et attaqué le totalitarisme dans *Community of the future*, paru en 1940 à New York. Lasker, qui avait quitté l'Allemagne dès 1933, n'ayant pas pour autant perdu sa confiance dans la démocratie libérale et le progrès social. Avec ses différents séjours en Angleterre, en Hollande, à Moscou, aux Etats-Unis, Lasker s'affirma comme un citoyen du monde et il voyait dans l'association de la démocratie et des Droits de l'homme le progrès des sociétés humaines avec l'élaboration possible d'une communauté internationale rappelant «le projet de paix perpétuelle» de Kant et qui anticipait la création des Nations Unies. Autant dire que ses derniers écrits sont aux antipodes des articles patriotiques et pangermanistes commis en 1914 mais longtemps après lui encore retenus et raillés.

Mais le fait que Lasker ramène la politique et la vie humaine à l'analyse de la conduite de la Partie d'échecs en général dans sa philosophie a amené ses contemporains à percevoir cette dernière de façon caricaturale; la philosophie laskerienne trouvant ses limites avec une référence logicisée au jeu semblant, somme toute, trop étroite pour rendre compte de la vie humaine et des sociétés humaines avec ce qu'elles comptent de combats variés, remous et autres fracas. Or, il en est ainsi de la philosophie pragmatique que l'on en attend des résultats!⁹ Ainsi, même si l'on peut faire remarquer que sa manière de penser l'action politique et stratégique selon les intérêts démocratiques lui a permis de ne pas succomber plus tard aux idées totalitaires comme nombre d'intellectuels, c'est bien encore la caricature de ses quelques parutions patriotiques de 1914 qui l'emporte où, voulant expliquer les batailles militaires sur le front par l'analyse de la conduite de la Partie d'échecs, Lasker s'y montrait tantôt (inutilement) généraliste, tantôt (bêtement) partisan et

pangermaniste. Tels écrits stigmatisés comme un avatar extravagant de sa théorie spéculative mais le contenant bel et bien¹⁰.

Toutefois, affaire d'appréciation, on pourrait pondérer les choses en expurgeant les motivations pangermanistes, Alphonse Goetz faisant par exemple remarquer : «Mais lorsque (Lasker) explique les échecs de la stratégie de guerre, ce n'est pas au fond si absurde que cela. Pourquoi donc le raisonnement précis qui domine les Échecs ne s'adopterait-il pas à d'autres luttes? Justement parce qu'il ne s'agit pas dans la guerre comme aux Échecs, de règles générales, de théorèmes mathématiques ou philosophiques, mais de solutions de cas spéciaux et toujours nouveaux, le joueur d'échecs ne semblerait pas plus inapte qu'un autre à raisonner de la guerre. À côté des Échecs, le fameux *Kriegspiel* des Allemands n'est qu'un enfantillage» (*La Stratégie*, avril 1915, p. 20). En tout cas, en traduisant le Lasker patriotique pour diffusion dans une revue française, Goetz contribuait et pour longtemps à la mauvaise réception française de l'œuvre entière, pour ne pas dire à son occultation.

En guise de conclusion

Dans une perspective actuelle, il devrait être possible de reconnaître et d'apprécier convenablement l'originalité des pensées de Lasker. Il faut pour cela étudier ses œuvres non dogmatiquement afin de cerner en quoi et pourquoi ces livres philosophiques contiennent des vues générales pertinentes, notamment sur la Pensée stratégique. Afin de mettre à l'écart ensuite certaines vues particulières surprenantes parce que mises en regard des grandes théories plutôt que dans le cadre historique des autres intellectuels de son temps.

... D'une manière générale, il faudrait étudier chacun des livres philosophiques de Lasker afin de prendre la juste mesure de ce qu'il souhaite nous entretenir à chaque fois et dans le détail et dans son projet d'ensemble. Voir aussi si cette littérature du conflit ancrée dans les structures (logique) et dynamique (humaine) de la conduite de la Partie d'échecs ne s'accompagnent pas d'autres éléments importants et pertinents mais qui n'auraient pas retenu l'attention faute de lecteurs et commentateurs en dehors de la communauté échiquéenne?

Signalons enfin que Lasker s'intéressa à la philosophie politique et à la sociologie notamment au travers d'ouvrages ancrés dans un monde qui, à peine sorti de la Première Guerre mondiale, semblait dans une forte crise économique — et, Lasker pointant le problème du chômage comme première source de la montée du racisme et de l'antisémitisme —, qui allait mener à la Seconde Guerre mondiale : *La culture en péril* (1928) et *La communauté du futur* (1940), où il expose sa conception d'une société idéale. Conception présente dès 1925 dans son œuvre de Dramaturge, *Histoire de l'homme*, et selon laquelle il s'agissait de penser le politique selon l'angle de l'éthique¹¹ et les principes éthiques et moraux comme il a été précisé plus haut. Un héritage des Lumières, soit l'eschatologie par laquelle on envisage le futur du monde meilleur selon le progrès de l'esprit humain et l'obtention d'un homme meilleur, supérieur. Ici encore la pensée politique de Lasker est influencée par sa philosophie darwiniste du Combat et au travers des caractéristiques positives de la Compétition, il se fait le partisan de la démocratie et des principes démocratiques; de la progression de l'homme et de son ascension vers le sur-homme en tant que vainqueur.

2. Un mathématicien prometteur ! ¹²

Dans un article récent — «algebraic geometry between Noether and Noether. An forgotten chapter in the history of algebraic geometry», in *Revue d'histoire des mathématiques*, Soc. Math. Franç. —, J. Gray écrit : «il y eut un flux continu de publications, répondant aux travaux de Hilbert aussi bien que de Kronecker. Les mathématiciens hongrois König, Kurschak, les Français Molk et Jacques Hadamard, Emmanuel Lasker et enfin le professeur de lycée anglais Macaulay, ont tous publié abondamment sur le sujet. Ces travaux sont étroitement liés à une étroite élaboration progressive des notions d'anneau, de corps et autres concepts connexes». Ces travaux sont d'une importance véritable pour le développement de la géométrie algébrique, de l'algèbre commutative et de l'arithmétique, trois disciplines particulièrement techniques du champ des mathématiques. Lasker singulièrement est connu des étudiants actuels avec le théorème que les anglophones nomment «the Lasker-Noether Primary Ideal Decomposition Theorem in Commutative Algebra».

Lasker était un membre respecté de différents cercles intellectuels. Le peintre Max Oppenheimer (MOPP – plus connu comme cinéaste sous le nom d'emprunt Max Ophüls) l'a portraituré à

différentes reprises. Il rencontra régulièrement à Berlin dès 1919-20 Einstein et Max Planck pour des discussions animées sur des thèmes et des problèmes posés en Physique, et on s'en doute par la théorie de la relativité. En 1930 Lasker est le seul joueur d'échecs à figurer dans le guide «des personnes qui comptent» dans la société allemande et en tant que philosophe il est actif au sein de la Kant-society, dans laquelle en 1911 il a introduit Paul Natorp (1854-1924).

Par ailleurs, dans le judaïsme allemand aussi, Lasker joue un rôle durable. Il utilise ainsi la colonne d'échecs dont il s'occupe avant la Première Guerre mondiale dans la revue sioniste *Est et Ouest*, pour des considérations générales sur le rôle des juifs dans la société allemande. Il tiendra plus tard des exposés à l'Université de Berlin sur la connaissance du judaïsme, dans lesquels il appellera aussi à une plus grande activité politique par rapport à la montée des attaques antisémites.

Toutefois, quand paraît son premier traité philosophique en 1907, sa carrière scientifique en tant que mathématicien se trouvait déjà derrière lui. Malgré des travaux spécialisés parus de façon éminente et la promotion faite par la notoriété des mathématiciens de l'Université d'Erlangen avec entre autres l'estimé Max Noether (1844-1921), les perspectives de Lasker d'obtenir un professorat dans l'empire allemand, en tant que juif, étaient mauvaises. Après qu'il ait postulé en vain en 1903 à l'Université Columbia de New York, Lasker décida qu'il n'avait pas d'avenir dans les mathématiques et ne continua de publier qu'épisodiquement dans ce domaine.

Dany Sénéchaud

3. Bibliographie

3.1. s Philosophie

LASKER Em., *Kampf [La lutte]*. Lasker's Publishing Co. New York, 1907. 79 p. - Tr. angl., *Struggle*. Lasker's Publishing Co. New York, 1907. 95 p. - Rééd. allem. (préface de L. Schmidt et présentation par P. W. Wagner), Berlin, 2001. 84 p. - Tr. esp., *Lucha*. (avec une étude préliminaire de R. Calvo) Ed. Meran Albacete, 2003. 126 p. 13

—, *Das Begreifen der Welt [La compréhension du monde]*. Verlag Hans Joseph, Berlin, 1913. 491 p.

—, *Die Selbsttäuschungen unserer-Feinde [L'illusion de notre adversaire]*. H. Joseph, Berlin, 1915-16. 32 p.

—, *Die Philosophie des Unvollendbaren [Philosophie de l'inaccessible]*. Veit & Co., Leipzig, 1919. XII + 626 p. [Deux résumés écrits par lui-même dans *Annalen der Philosophie...*, zweiter Band, 1921, p. 134 & *Geisteskultur...* Jahrg. 1928, pp. 273-7]

— [& Bertold LASKER¹⁴], *Von Menschen die Geschichte [Histoire de l'homme]*. Drame en vers. Siedentop, Berlin, 1925. 105 p.

—, *Die Kultur in Gefahr [La culture en péril]*. Siedentop & Co., Berlin, 1928. 64 p.

—, *Wie Wanja Meister wurde [Comment Wanja devint champion]*. Récit (1937). Moscou, Detskaya Literatura, 1973. 144 p.? Excelsior Verlag, Berlin, 2001.

—, *The community of the future [La communauté du futur]*. M. J. Bernin, New York, 1940. 295 p.

Manuscrits :

— [& Anton LEVY], *Liebes-und Abschiedsbriefe für glückliche Bräute und enttäuschte Liebhaber*. ca. 1884.

—, *Das weltbild des Spielers [La conception du monde du joueur]*. Manuscrit posthume, ca. 1937.

Articles :

—, (« revues allemandes. 1 & 8 janvier 1928.

—, (« Le principe de causalité a-t-il échoué ? »), revue allemande. 3 février 1928.

Commentaires :

ALISCH R., „Unvollendbar, Lasker-Tagung. Das Schachspiel als Theorie baukasten“, in *Freitag 04*, 19 janvier 2001 (2 p.). Disponible sur l'Internet : <http://www.freitag.de/2001/04/01041702.htm>

DREYER M. & SIEG U. & HAGEMANN T., *Em. Lasker – Schach, Philosophie, Wissenschaft*. Philo-Verlagsgesellschaft, Berlin, 2001. 289 p.

FISCHER J., „Schach als Kampf : Lasker“, in *Karl* (3, 15), Allemagne, pp. 45-9. Disponible sur l'Internet : <http://www.lasker-gesellschaft.de/berichte/johannes-fischer/lasker-entscheidungspar-tien.html>

—, „Lasker : New Approaches“ (2001), <http://www.chesscafe.com/text/skittles158.pdf>

FRIEDLAENDER S. „Emanuel oder Immanuel? Eine Kritik der Laskerschen Philosophie des *Unvollendbare*“, in *Die neue Rundschau*, 32, Berlin, 1921, Band 1. pp. 82-9

GRÄFRATH B., *Ketzer, Dilettanten und Genies. Grenzgänger der Philosophie*. Junius Verlag, Hambourg, 1993. [§ 6 : „Das Leben als

Optimierungsproblem. Em. Laskers *Philosophie des Unvollendbaren*"] pp. 42-5; 133-60.

HAYES H., "Strategic balance in Chess and Fencing", in *The studio of American Fencing*, avril 1991. Six pages disponibles sur l'Internet : <http://saf.pair.com/chess.htm>

KERLER D. H., *Die auferstandene Metaphysik*. Kerler Vlg., Ulm, 1921. [§ 2 : Lasker] pp. 63-87.

KLAUS G., „Em. Lasker, ein philosophischer Vorläufer der Spieltheorie“, in *F.I.D.E.-Bulletin*, Prague, n° 2, 1965. Repris dans *Deutsche Zeitschrift für Philosophie*, 13, n° 8, 1965. pp. 976-88.

—, *Spieltheorie in philosophischer Sicht*. Deutscher Vlg. der Wissenschaften, Berlin, 1968. pp. 57-75.

KOTOWSKI E.-V., *Emmanuel Lasker: homo ludens, homo politicus*. Verlag für Berlin-Brandenburg, Potsdam, 2003. 254 p.

SIEBERT F., *Philosophie des Schachs*. Rattman & Löffler, 1957-59. 3 tomes. Tome 2 : *Die Prinzipien des Schachspiels. Auf der Grundlage der Kampfesphilosophie des Dr. Em. Lasker*. Löffler, 1957. 112 p.

VAINSTEIN B., *Lasker, filosofia della lotta*. Prisma, Italie, 2000 (traduit du russe). 232 p.

3.2. s Mathématiques

LASKER Em., *Über Reihen auf der Convergengrenze. Inaugural Dissertation*, Londres, The Royal society, 1900 (27 p.). 1^{ère} parution dans *Philosophical Transactions*, 31 janvier 1900. Rééd., Londres, Dulau & Co., 1902. Dissertation donnée en 1893 à la Tulane University (Nouvelle Orleans, USA); en 1901 à la Victoria University (Manchester, Angleterre); en 1902 à l'université d'Erlangen (Allemagne).

—, *Zur Theorie der Modulen und Ideale*. Thèse de doctorat, Erlangen, janvier 1902, parue dans *Mathematische Annalen*, tome 60, 1905, pp. 20-116.

Articles :

LASKER Em., "Metrical Relations of Plane Spaces of n Manifoldness", in *Nature*, LII, n° 1345, 8 août 1895. pp. 340-3

—, "About a Certain Class of Curved Lines in Space of n Manifoldness", in *Nature*, LII, n° 1355, 8 oct. 1895. p. 596 & 757-8

—, "An Essay on the Geometrical Calculus", in *Proc. of the London Mathematical Society*, vol. 28, 1897 pp. 217-60 & 500-31

—, "A geometric Proposition", in *American Journal of Math.*, XXVI, 1904. pp. 177-9

- , "A new Method in Geometry", in *American Journal of Math.*, XXX, 1908. pp. 65-92
- , "Das Gesetz im Physik und Psychologie", in *Z.f. Psychotherapie u. med. Psychologie*, 1914. pp. 360-5
- , "Ueber das mathematisch Schöne", in *Math.-Naturwissensch. Blätter*, vol. 12, 1915. pp. 49-53
- , "Ueber eine Eigenschaft der Diskriminante", in *Sitzungsberichte Berliner Math. Gesellsch.*, vol. 15, 1916. pp. 176-8
- , "Aesthetik der Mathematik" in *Socialistische Monatshefte*, 1928. pp. 129-33
- , "Begründung des Satzes, das es in Wirklichkeit Prozesse gibt, die sich mit beliebig grosser Geschwindigkeit fortpflanzen", in *Sitzungsberichte Berliner Math. Ges.*, vol. 28, 1929. pp. 61-70
- , "On the definition of Logic and Mathematics", in *Scripta Mathematica*, III, New York, 1935. pp. 247-9
- , "Solution to a very difficult problem", dans la publication de l'Académie des Sciences de Moscou. Date ? ca. 1937
- , "Note on Keyser's discussion of Epicurus", in *Scripta Mathematica*, V, 1937. pp. 121-3

s Commentaires :

DIVINSKY, « Lasker's mathematics », in *Lasker and his contemporaries*, n° 5, USA, 1998.

Encyclopédie mathématique. Moscou, 1982. Tome 3, p. 206.

HIRSTH K. E., *La catégorie mathématique de Em. Lasker*. Londres, ca. 1907.

LANGEVIN P., <http://langevin.univ-tln.fr/~langevin/NOTES/LASKER/Lasker.html#MATHS> (2001).

3.3. s Echecs

LASKER Em., *Steinitz-Lasker world championship match 1894*. Repris dans *Der Schachwettkampf Lasker-Tarrasch...* Publication : Olms, Suisse.

—, *Common sense in chess* (Résumé de 12 conférences données devant un auditoire de joueurs d'échecs londoniens au printemps 1895). Bellairs & Co. Londres, 1896; tr. allem., Mayer & Müller, Berlin, 1896. 141 p.; Newport, Ky, 1909; D. McKay, Philadelphie, 1917, ? 1946; Dover, New York, 1965; 139 p. Tr. franç. : *Le bon sens aux échecs*. Payot, Paris, 1984. 158 p. Tr. russe : St. Petersburg, 1897; Moscou, 1924; Leningrad, 1925. Tr. esp. : Madrid, 1918. Mexico, 1930. Barcelone, 1971. Tr. allem. : *Gesunder Menschenverstand im Schach*. Wertbuchhandel, Berlin, 1925. 4^{ème} éd. W. Raü, 1976. 176

p. Tr. Suédoise : Prisma, Stockholm, 1964. Tr. Ital. *Il buon senso negli scacchi*. Etc.

—, [& TARRASCH S.] *Der Schachwettkampf : Lasker-Tarrasch um die Weltmeisterschaft im August-Sept. 1908*. Munich, 1908; ? [& MARCO G.] Veit & Co. Leipzig, 1908. 148 p.; puis Vienne, 1909. Reprint : Magyar Sakkvilag, 1949. 136 p.

—, *Curso de ajedrez*. Gobierno Federal, Mexico, 1908 (trad. esp. d'une série parue dans le *Lasker's Chess Magazine* à partir de nov. 1904 : «A course of instruction in the ancient game of Chess»). 281 p. ? 1914 (Ed. C. Bouret, XIV + 301 p.), puis 1920, 1925, 1926, 1928.

—, *Der internationale Schachkongress zu St. Petersburg 1909*. Dr. Lasker Vlg., Berlin, 1909. 199 p. Reprint : Band 82. Olms, Zurich, 1989. 229 p. Tr. angl. : Lasker's Publishing Co., New York, 1910; Dover Publications, New York, 1971.

—, [& KAGAN B.] *20 kurze Glanzpartien des Weltmeisters Dr. Emanuel Lasker, hauptsächlich. Den Turnieren zu Hastings 1895...* Kagan, Berlin, 1915. 23 p.

—, [& ZNOSKO-BOROVSKY E. & MALIUTIN B.], *Mezhdunarodny shakhmatny kongres v pamyat' M. I. Chigorina, St. Petersburg, 1909*. St Petersburg, 1910. Rééd. Fizkultura I Sport, Moscou, 1979. 367 p.

—, *The Rice gambit*. Lasker's Publishing Co., 5^{ème} éd. New York, 1910. 43 p. & Addendum, 1910. 1 p.

—, *Meine sechs Partien mit Dr. Tarrasch. Gespielt im Herbst 1916 zu Berlin*. Veit & Co., Leipzig, 1917. 20 p. Reprint : Caissa Ed., USA, 1980.

—, [& KAGAN B.] *Das Grobmeister-Turnier im Kerkau-Palast zu Berlin im Okt. 1918*. Kagan, Berlin, 1918. 20 p. Reprint : Kerken, 1995. 39 p.

—, *Die Anfängsgründe des Schachspiels*. Kagan, Berlin, 1919. 16 p. Tr. russe, Leningrad, 1926. Tr. Russe : Leningrad, 1926. 63 p. [intro. par G. Löwenfish]

—, *35 Endspielstudien von Schachmeister A. Selesniev*. Kagan, Berlin, 1919. 16 p.

—, *Mein Wettkampf mit Capablanca*. De Gruyter & Co., Berlin & Leipzig, 1922, 1924, 1926. 38 p. Tr. russe : Leningrad, 1925 (préf. de Weinstein), 61 p. ? Leningrad, 1925 (préf. de Romanovsky), 63 p.

—, *Lehrbuch des Schachspiels*. Wertbuchhandel, Berlin, 1926; ? 1926. ... 4^{ème} à 8^{ème} éd. : Siedentop, Berlin, 1927, 1928, 1929... 287 p. Reprints : Hambourg, 1997 et 2005. 288 p. Tr. hollandaise : Rotterdam, Bolle, 1927, 1930. 321 p. Tr. russe, Moscou/Leningrad,

1926, 1927, 1930; ? Moscou, 1937, 1952, 1958, 1980... Tr. angl. : *Lasker's Manual of Chess*. Dutton & Co., New York, 1927, 1932, 1934, 1942. Londres, Printing-Craft, 1932 (préf. de F. Reinfeld); D. Mc Kay Company, New York, 1947; Dover Public., New York, 1960; Fitzhouse, Londres, 1991. 349 p. Batsford Ltd., Londres, 1992. 352 p.
—, *Das Schachspiel [Laskers Spielfibeln (1)]*. A. Scherl, Berlin, 1931. 79 p. Tr. hollandaise : *Laskers Spelen-Boekjes : Schaken*. Rotterdam, Bolle, 1931. 82 p.

—, *Lasker's How to play chess*. Gramercy Publishing Co, New York, s. d. (1934), 107 p. Repris sous le titre : *Lasker's chess primer*. Printing-Craft, Londres, 1934; D. Mc Kay, Philadelphie, 1934; Musson, Toronto, 1952. Portman Press, Londres, 1988, 110 p. Tr. Islandaise : Henry Watts, Reykjavik, 1951.

—, *Games played in the return match for the world's championship between Alekhine and Bogoljubov*. Londres, 1935.

—, *Games played in the Return match for the World's Championship between Alekhin and Bogoljubow (1934)*. Printing-Craft, Londres, 1935. 72 p. Tr. russe: Moscou, 1937. 139 p.

—, *The 14 games played in the Match between Paul Keres and Dr. Max Euwe, Holland 1939/40*. A. Buschke, New York, 1940. 28 p.

s Articles :

LASKER Em. (dir.), *The London chess Fortnightly* [août 1892 - juillet 93]. 22 numéros parus.

— (éd. et dir.), *Lasker's chess magazine* [Mensuel, New York & Londres, nov. 1904 - janv. 1909]. Reprint(288 +4) + 272 + 288 p.

— (éd.), *The Chess players scrap book* [Mensuel, New York, janv. à juillet 1907]. 6 livraisons. Reprint: Moravian Chess, Olomuc, s. d. 112 p.

— (éd.), *Der Schachwart*. [Organ der Berliner Schachgesellschaft. Fév. 1913 - sept. 1914]. Hans Joseph, Berlin, 1913-14.

- etc.

Commentaires : [ici les auteurs apportant de bons éléments généraux et biographiques]

HANNAK J., *Emanuel Lasker, Biographie eines Schachweltmeisters*. Engelhardt, Berlin, 1952 (315 p.), 1962 (320 p.), 1970, 1984. Tr. angl. par H. Fränkel, Simon & Schuster, New York, 1959, sous le titre : *The life of a chess master*. 320 p. (puis : Dover Books, 1991). Préface de A. Einstein.

—, *Emmanuel Lasker : chess Colossus*. Hardinge Simpole Ltd., 2004. 332 p.

HILBERT J. & LONG B. (éds.), *Lasker and his contemporaries*. Thinkers' Press, Davenport, 1978-98. 6 tomes parus.

LINDER I. & W., *Das Schachgenie Lasker*. SportVerlag, Berlin, 1991. 281 p.

—, *Sygrajte kak Lasker*. Astrel, AST, Moscou, 2004. 159 p.

—, *Emanuel Lasker : Zhizn i igra*. Astrel, AST, Moscou, 2005. 352 p.

—, *Lasker, Filosof na tron*. Ripol Klassik, Moscou, 2005. 304 p.

MUNZERT R., *Em. Lasker, Gesunder, Menschenverstand & Relativität im Schach*. Beyer Verlag, Hollfeld, 2000.

NEPOMUCENO M. A., *Em. Lasker : El difícil camino hacia la gloria*. Eseeuve, Madrid, 1991. 368 p.

RIBALOW H. U., *Jew in American Sports*. Bloch, 1948. [§ Lasker] pp. 259-68

SIEBERT F., *Philosophie des Schachs*. Rattman & Löffler, 1957-59. 3 tomes. Tome 2 : *Die Prinzipien des Schachspiels. Auf der Grundlage der Kampfesphilosophie des Dr. Em. Lasker*. Löffler, 1957. 112 p.

STIGTER J., *Em. Lasker : a Bibliography & Rithmomachia, the Philosopher's game. A reference list*. Edition corrigée : Stigter Vig., Heerlen, 1988. 15 p.

VAINSTEIN B. S., *Em. Lasker the thinker*. FizKultura i Sport, Moscou, 1981. 284 p.

WHYLD K., *Emanuel Lasker, chess champion*. - Vol. 1 : Whyld, Nottingham, 1956. ? 1967, The Chessplayer Series, Nottingham. 112 p. - Vol. 2 : Whyld, Nottingham, 1958. ? 1968, The Chessplayer Series, Nottingham. 86 p. - Vol. 3 : Whyld, Nottingham, 1976. 104 p.

—, *Lasker the Composer*. Caistor, The Whyld Christmas Series, 1996. 16 p.

—, *The collected games of Em. Lasker*. The Chess Player, Nottingham, 1998. 229 p.

Articles : [presse française récente]

ROOS M., « L'année Lasker », in *Europe-Echecs*, janvier 1961, n° 25. pp. 3-4.

—, «La pratique du jeu d'échecs : de la magie à la science», in *Cahiers Rationalistes*, 1966, n° 240, pp. 282-336.

3.4. Autres jeux

LASKER Em., *Rules of Lasca – The great military game*, 1911. [source : Bibliothèque de l'Université de Cambridge]

—, *Das verständige Kartenspiel [La logique dans les jeux de cartes]*. A. Scherl, Berlin, 1929. 296 p.

—, *Encyclopedia of Games*. Dutton & Co., New York, 1929. Vol. 1 :

Card Strategy. XII-346 p.

—, *Brettspiele der Völker. Rätsel und mathematische Spiele. Enthält Abhandlungen über Schach, Go, Dame, Laska(!), Mühle, Puff, Tric-trac, math. Kampfspiele u. math.*

Figuren. [Jeux de table de différents pays]. A. Scherl, Berlin, 1931. VII-251 p.

—, [*Laskers Spielfibeln (1) : Das Schachspiel*]. A. Scherl, Berlin, 1931. 79 p. Tr. Holland. : Rotterdam, Bolle, 1931.]

—, *Laskers Spielfibeln (2) : Das Bridgespiel [Le bridge]*. A. Scherl, Berlin, 1931. 64 p. Tr. holland. : Rotterdam, Bolle, 1921, 77 p. ; 1933, 158 p.

—, *Laskers Spielfibeln (3) : Das Skatspiel [Le skat]*. A. Scherl, Berlin, 1931. 54 p.

. Différents articles sur le Go dans la *Deutschen Go-Zeitung* et différents autres journaux.

. Em. Lasker, "From My Go Career", in *Go Monthly Review*, 1961, # 7 + 9.

Commentaires :

ANGERSTEIN W., „Das Säulenspiel Laska. Renaissance einer fast vergessenen Dame-Variante mit Verbindungen zum Schach“, in *Board Games Studies*, n°5, 2003. Repris sur l'Internet : <http://www.lasker-gesellschaft.de/treffen/2003.02.07/laska.html>

GERING R., "Lasca. The great military Game", in *Abstract Games*, n° 11, 2002. pp. 21-2 & 28

HARTSTON W., "The draughty state of E. Lasker", in *The Independent*, Londres, 7 juin 1997.

JOHNSON-DAVIES D., "About Lasca. A little-known abstract game", in *Games & Puzzles*, 1997. Repris sur l'Internet : <http://research.interface.co.uk/lasca/about.htm>

X, „Das mathematische Kabinett: Können Sie Laska spielen ?“, in *Bild der Wissenschaft*, n° 8, 1971. pp. 1060-7

3.5. Autres [articles patriotiques]

LASKER Em., (« La guerre du point de vue de la stratégie et la tactique d'un joueur d'échecs »), in *Vossische Zeitung*, Berlin, 1914. Tr. fr. par Alphonse Goetz, « Le doct. Lasker sur la guerre », pour la revue *La Stratégie*, (48^{ème} année). Livraisons de janvier, de février et d'avril 1915.

—, „Aus meinem Schachleben“, in *Züricher Post*, 15 août 1917.

Commentaires :

C^{el} FEYLER, article dans le *Journal de Genève*, 11 mars 1915 et cité dans *La Stratégie*, mars 1915, n° 3, pp. 72-3.

GOETZ A. [dit Geoffroy-Dausay], lettre publiée dans le Supplément de *La Stratégie*, avril 1915, n°4.

Baron de PAMPELONNE, cité dans «Les Echecs», in *Almanach de L'Action française*, 1918, 8^{ème} année, p. 204.

POLYBE, «L'échiquier de la guerre», in *Le Figaro*, 26 mars 1915.

VINSOT R.-G., *Jeu d'échecs et guerre : 1910-1924*. Mémoire universitaire, Amiens 2002. [§§ «Lasker, stratège et patriote allemand» et «La défaite de Lasker au championnat du monde» disponibles sur l'Internet : <http://www.mjae.com/culture.html>]

1. a/ Nous francisons Emanuel Lasker en «Emmanuel» Lasker; de la même façon que l'on ne trouve que rarement le correct Immanuel pour «Emmanuel» Kant. b/ Nous marquons «Em.» pour E(manuel). Lasker dans la mesure où E(dward). Lasker (1885-1981) — sans proche parenté avec le précédent —, est également un joueur célèbre et auteur de différents livres sur les échecs et les jeux de cartes. c/ Enfin, le jeu inventé par Lasker, le «Laska» s'écrit indifféremment «Lasca»; on trouve parfois : le «laskers». Cette précision parce qu'il y a une confusion déjà possible entre Lasker et Emil Lask (1875-1915) philosophe et logicien allemand et Harold Laski (1893-1950) économiste et politicien anglais que l'on confond avec le premier nommé plus étranger encore au lecteur français.
2. Dany Sénéchaud est l'auteur de deux livres parus en 1997, *Emil Diemer (1908-1990), biographie*, et en 2002, *La vie est une partie d'échecs*. Directeur de publication pour le collectif : *Minutes du colloque Jeu d'échecs, arts et sciences humaines* (2002). A paraître : *Un dada qui en vaut bien l'autre. Marcel Duchamp joueur d'échecs*. Dernier article paru : «Jeu d'échecs et physique quantique. Des idées scientifiques et des jeux : un simple faisceau culturel?», in *Sciences*, AFAS-CNRS, Meudon, n° 4, 2005.
3. "(...) the statement that mathematics is applied logic is seen to be justified. The tools manufactured by the logician are used by the mathematician to construct therewith intellectual works of art. The logician writes the vocabulary and the grammar of a language which the mathematician learns to speak fluently, correctly, and elegantly. The logician is a philologist, the mathematician an orator. The aesthetic quality of mathematical work is essential. All mathematical work has to comply with an aesthetic test in order to survive". *On the definition of Logic and Mathematics*, article de 1935. p. 249
4. À noter qu'avec son livre *Le sens commun aux Échecs* (1895) Lasker formulait déjà ce qui sera le fil directeur de sa philosophie générale des Échecs... et aussi de la vie : «Les échecs ont été présentés, ou dirais-je présentés à tort, comme un jeu — c'est-à-dire une chose qui ne pouvait guère viser un but sérieux, mais créée pour le seul plaisir d'occuper une heure oisive. Si ce n'était qu'un jeu, les échecs n'auraient jamais survécu aux graves épreuves auxquelles ils ont été confrontés, tout au long de leur existence. Certains passionnés ont élevé les échecs au rang d'une science

ou d'un art, ce qu'ils ne sont pas; mais leur caractéristique principale semble être — ce que la nature humaine aime en général — un combat. Non pas un combat qui chatouillerait les nerfs des natures les plus grossières, où le sang coule et où les coups portés laissent des traces visibles sur les corps des combattants, mais un combat dans lequel les éléments scientifique, artistique et purement intellectuel oscillent de manière indissociable».

5. Il existe une «littérature du Conflit» surabondante de Machiavel à Napoléon, jusqu'à Clausewitz. Le philosophe suisse Roland Mueller propose une liste chronologique (de 1604 à 2001) sur son site Internet : [http://www.muellerscience.com/PSYCHO-LOGIE/Kompetenz/Lit.Konflikt\(1604-2001\).htm](http://www.muellerscience.com/PSYCHO-LOGIE/Kompetenz/Lit.Konflikt(1604-2001).htm)

La notion de Combat, militaire ou politique, physique ou stratégique, spécifiquement associée au jeu d'échecs, est un lieu commun mais des analyses précises sont peu courantes. On verra : - Alaoui Mdaghri A., «L'art de la guerre selon Sun Zi et parallèles avec les Echecs», sur l'Internet : (2004) <http://www.mjae.com/culture.html>; - Bronstein D., *L'art du combat aux Echecs. Zurich 1953* (Payot). - Damisch H., «Wie Absichtslos : le faire et le croire, la ruse, la théorie», in *Nouvelle revue de psychanalyse*, n° 18, 1978. - Gehenne M., «L'idée de lutte aux Echecs», in *Bulletin de l'amateur d'Echecs*, n° 4, 1997 : <http://www.mjae.com/culture.html>. - Sartre J.-P., *Critique de la raison dialectique* (NRF-Gallimard. T. 1, pp. 744-53). - Sénéchaud D., *Emil Diemer (1908-1990), missionnaire des échecs acrobatiques* (La Libre Case, 2003). - Sénéchaud D., «Petite phénoménologie du gambit», in *Bulletin de l'amateur d'Echecs*, n° 3, 1997. pp. 31-34. - Rezvani, *Fous d'échecs* (Actes Sud, 1997).

6. Voir essentiellement : *La lutte* (1907), *La compréhension du monde* (1913), puis : *Philosophie de l'inaccessible* (1919), § 25 : Prinzipien des machëidischen Kampfes.
7. Travaux qui stipulent que dans tout jeu à deux joueurs à information parfaite et à somme nulle, si les deux joueurs déploient une stratégie optimale aucun des deux ne peut gagner. Ceci étant, une telle affirmation a une portée essentiellement théorique puisque nul n'est capable de produire un tel niveau de jeu, c'est-à-dire que demeure notre inaptitude à fournir le raisonnement idoine.
8. Il resterait à ouvrir un débat de spécialistes sur les caractéristiques différenciant ces trois grands jeux desquels Lasker s'était fait un expert. Proposons : - Bridge : équilibre, contrôle, hasard, coopération; - Go : statique, coopération, construction, harmonie; - Echecs : mobilité, coopération, coordination, destruction.
9. Le Pragmatisme américain issu de Peirce (1839-1914) stipule qu'une théorie ne se distingue d'une autre que par les effets qu'elle produit une fois posée. Le sens d'une théorie réside dans ses effets pratiques : si bien que certaines théories, notamment dans le champ de la métaphysique, relèvent de faux problèmes dans la mesure où adoptées ou non cela ne fait aucune différence quant aux effets. À l'inverse, le Pragmatisme peut être défini comme une doctrine qui place la connaissance dans la perspective de l'action et des actes (*pragmata*).
10. Lasker, comme plus tard Emil Diemer (1908-1990) sont caricaturés, raillés, pour avoir associé Echecs et opérations militaires ou Echecs et sports de combat (escrime, boxe); en tout cas avoir défendu et ceci en temps de guerre, la théorie des échecs comme combat intégral, conception ayant trouvé parfois avatars extrêmes et partisans comme on a vu, avec pour paroxysme les livres de Franz Gutmayer en 1915-16.
11. "What gives force and meaning to a life is the *ethos* which it follows but never achieves. (...) the objet aimed at by a person is never attained by him with perfect

mastery. Only an abstract person can achieve perfection. Real life cannot". *On the definition of Logic and Mathematics*, article de 1935. p. 247.

... Ainsi du joueur d'échecs : "The chess-player certainly is acted upon by a circumscribed *causa finalis*. He can achieve his purpose provided it is limited to the winning of a game over the board against a competitor, but he is incapable of achieving the full *ethos* of chess, which requires the greatest possible success carried off by the minimum of effort" (p. 248).

... Ainsi du philosophe : "The philosopher has the same belief, although he does not pretend to be certain of the attainment of truth in the course of history. He has formulated his belief more cautiously than the proverb. Plato assigns to truth a place in heaven, the abode of ideas. And there is no philosopher of repute who denies the existence of truth, even though the imperfect creature may never become cognizant of what it states. Potentially the mind is capable of evolving and thus, in the end, of solving the problem. And since evolution supplies a test for fitness, truth is subject to a test" (p. 248).

12. Albert Einstein (1879-1955), joueur d'échecs? On sait que Einstein s'adonna aux Echecs dans les années 1920 et 30. En outre, il apprit avec Emmanuel Lasker le jeu de Go dans les années 20, à Berlin. On connaît aussi le mot de Einstein vis-à-vis de cet ami Em. Lasker, mathématicien, philosophe, mais surtout joueur invétéré : «Si Lasker avait passé moins de temps à jouer aux échecs, il aurait été un très grand mathématicien!»... Einstein préfaça aussi la biographie de Em. Lasker par Dr J. Hannak. Pour sa part, Einstein jouait peu aux Échecs, arguant souvent du fait qu'il se refusait à pratiquer des exercices intellectuels en dehors... de ses recherches en physique ! Voici l'intervention d'Albert Einstein pour le 60^{ème} anniversaire de Lasker en 1928 :

«Emanuel Lasker ist einer der stärksten Geister, denen ich auf meinem Lebenswege begegnet bin. Renaissance-Mensch mit einem unbändigen Freiheitsdrang begabt, jeder sozialen Bindung abhold. So wurde er Schachmeister, wohl weniger aus besonderer hingebender Liebe zum Spiel. Letztere galt vielmehr der Philosophie, dem Verstehen überhaupt. Er liebt als echter Eigenbrödlerr und Eigenwilliger die Deduktion und steht der induktiven Forschung fremder gegenüber. Kein Wunder, es liegt ihm nicht, im Objekt den Richter über die Kinder seines Geistes zu sehen, sondern die Schönheit des Gedankens geht ihm über jene Wahrheit, die ihren Anspruch aus den Beobachtungen des Objektes ableitet. Der amor dei intellectualis ist sein einziger Gott, verkörpert in Mathematik und spekulativer Philosophie. Ich liebe seine Schriften unabhängig von ihrem Wahrheitsgehalt als die Früchte eines großen originalen und freien Geistes.»

13. Prenons cet endroit pour indiquer que si l'idée de cet article date de 1996, le fait qu'il puisse maintenant aboutir un an avant 2007, soit le centenaire de la parution de ce premier ouvrage philosophique de Lasker, voudrait être l'occasion d'inciter à une traduction française de cet essai auprès d'un éditeur.
14. Frère d'Emmanuel Lasker dont l'épouse fut la célèbre poétesse Else Lasker-Schüler (1869-1945).